

est à remarquer que, si le poisson y mord bien à l'hameçon, c'est uniquement au temps des pluies, ce qui, au reste, a également lieu dans toutes les rivières de ce pays (1).

Comme on l'a vu, j'avais déjà passé le Parahyba en me rendant d'Araxá à Goyaz. A l'endroit où on le traverse pour se rendre de cette province à S. Paul, et que l'on nomme *Porto Real da Parahyba*, on est beaucoup moins près de sa source, et c'est déjà une grande rivière; mais l'excessive sécheresse qui régnait à l'époque de mon voyage l'avait réduit au tiers de sa largeur ordinaire. Ses deux rives ont peu d'élévation au-dessus du niveau de l'eau; mais elles sont assez escarpées et couvertes l'une et l'autre de bois d'une végétation assez vigoureuse. On passe cette

(1) Dans un livre dont ne peuvent se passer ceux qui veulent connaître l'ensemble de la géographie du Brésil, le *Diccionario geographico*, etc., les auteurs ont cru devoir changer le nom de Parahyba en *Paranaiva* (II, 239), parce que, disent-ils, cette rivière a été appelée tout à la fois *Parahiba*, *Parahyba*, et même *Parana*. Aux deux endroits où je l'ai traversée, je l'ai entendu nommer *Parnahyba*, qui est évidemment une corruption de *Parahyba*, et, comme ce dernier mot a été adopté, avec la seule variante de l'*i* à l'*y*, par des hommes qui font autorité, Manoel Ayres de Casal, Pizarro, Eschwege, Pohl et Mattos, il m'a semblé que je devais le conserver: d'ailleurs les auteurs du *Diccionario* en ont eux-mêmes donné l'exemple à leur article *Corumbá*.—Ces géographes ajoutent que « le Paranaiva naît dans les montagnes qui se trouvent « au sud du ruisseau (*ribeiro*) Tocantins, affluent du Rio Maranhão. » Je n'ai point visité la source du Parahyba; mais je crois devoir préférer la version de Pohl, citée plus haut, parce qu'elle est précise et conforme à tout ce que je sais de la rivière dont il s'agit. Luiz d'Alincourt est plus précis encore que Pohl, car il dit positivement que le Rio Parahyba a sa source la plus éloignée au nord de la Serra da Marcella, près de celle du Rio Preto (*Mem. Viag.*, 70); mais je n'ose pas admettre cette indication sur la seule autorité de ce voyageur. — Le mot *Parahyba* vient du guarani *pararayba*, qui signifie *rivière allant se jeter dans une petite mer*.